



CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES



UN FILM
RÉALISÉ PAR
CRISTOBAL DIAZ

UNE EXPOSITION UN FILM

Cristobal Diaz a réalisé le film *Circonstances Atténuantes* consacré à la mise en oeuvre de l'exposition éponyme des artistes Lek et Sowat qui s'est tenue au Pavillon Carré de Baudouin, à Paris, durant le printemps 2017.

Sur la proposition d'Art Azoï, les artistes Lek et Sowat ont été invités par la Mairie du 20^e à investir le Pavillon Carré de Baudouin, espace culturel dédié à la création contemporaine en plein cœur de l'Est parisien. Sous le commissariat d'Elise Herszkowicz, également productrice de l'exposition, les deux artistes ont travaillé *in situ* pendant une quarantaine de jours pour élaborer une proposition protéiforme sur laquelle le réalisateur pose un regard cinématographique singulier.





UN FILM-ŒUVRE

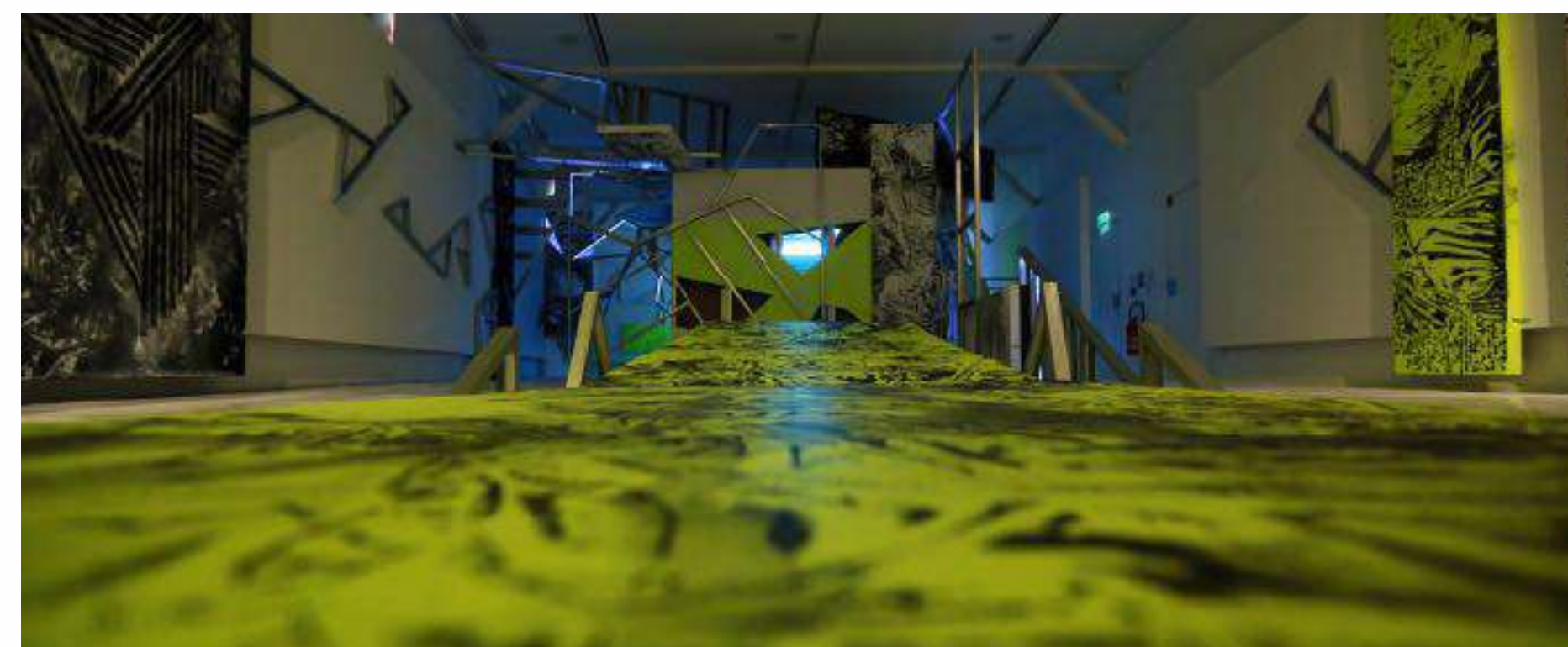
Circonstances atténuantes est un titre évocateur dans un monde où l'art urbain est tiraillé entre les condamnations judiciaires des uns et la reconnaissance institutionnelle des autres. Lek et Sowat sont des artistes autodidactes issus de la pratique illégale du graffiti, mais reconnus et exposés par les institutions culturelles officielles, et notamment par la Villa Médicis, qui les a accueillis en tant que pensionnaires au titre « d'artistes urbains » (dénomination inédite) en 2016.

Avec ce film, Cristobal Diaz réfléchit à l'écriture d'une histoire de l'art contemporaine et de ses recherches plastiques. Il choisit de partir d'une exposition pour aboutir à un film qui propose plusieurs niveaux de lecture possibles, au travers d'une esthétique pensée et maîtrisée dans le cadre d'une réalisation *in situ*. Le spectateur est plongé au cœur d'un univers créatif teinté d'humour et de couleurs où le geste artistique, central, est mis en lumière. Avec une articulation ingénieuse de la mise en scène, des plans et des sons, le réalisateur réussit à chorégraphier une œuvre qui prend forme sous nos yeux. Le propos s'inscrit ainsi dans la perspective de mettre en exergue la virtuosité des artistes Lek et Sowat et la richesse d'un tel travail collaboratif.

IMMORTALISER UN PROJET HORS-NORMES

Pour réaliser ce film de treize minutes, Cristobal Diaz s'est employé à trier et monter en *stop motion* des dizaines de milliers de photographies prises au cours du processus de création des artistes. Ce récit visuel s'accompagne d'une bande-son originale composée d'enregistrements sonores captés par le réalisateur et d'extraits musicaux qui rythment les séquences de travail.

Il retranscrit avec habileté la construction progressive des œuvres par les artistes et leur équipe. Une première couche de peinture, un deuxième passage, des retouches, un collage, des assemblages, des découpages... Les gestes nombreux et précis illustrent l'engagement physique des artistes et sont mis en valeur par l'œil aiguisé du réalisateur. À travers une mise en scène visuelle inédite, il s'agit ici de rendre compte de la technique et du savoir-faire nécessaires pour un tel projet conçu comme un laboratoire d'expérimentations artistiques.



Le réalisateur a souvent posé sa caméra de manière frontale en jouant sur les changements de focales et les alternances de cadres, structurant ainsi une vision d'ensemble du travail de Lek et Sowat. Le film s'articule entre des détails minutieux et des plans larges qui soulignent la monumentalité des œuvres réalisées. Le rythme soutenu qui cadence l'œuvre constitue un écho lointain à la posture des artistes dans l'espace public, souvent contraints par l'urgence.

Circonstances atténuantes va bien au-delà d'une description documentée d'un temps de création. Il résulte d'une véritable collaboration entre Cristobal Diaz et le duo d'artistes. En suivant leur travail tout au long du montage d'exposition hors-norme, le réalisateur a su agir sur le réel en influençant la conception scénographique de l'exposition. Il fait évoluer sa caméra dans un univers esthétique propre et se pose comme observateur participant de cette manufacture de l'aléatoire.

Ce film est une source d'informations précieuse car il forme une trace archivistique audiovisuelle qui décrit une manifestation artistique révolue. La performance est passée, les œuvres n'existent plus mais les images restent et font état du geste artistique, éphémère par nature. Un film témoin, support mémoriel qui manque souvent dans le monde de l'art urbain.







LEK & SOWAT

Lek a grandi dans le XIX^e arrondissement de Paris aux abords du terrain vague de Stalingrad et a suivi l'effervescence du graffiti des années 80. Travaillant le plus souvent dans des zones industrielles désaffectées, ses compositions rigides s'adaptent aux contraintes des lieux et les révèlent.

Sowat fait ses premières peintures sur les voies ferrées, les autoroutes et les terrains vagues de Marseille à la fin des années 90. Membre du collectif DMV, il développe un travail calligraphique inspiré du *cholo writing* de Chaz Bojorquez.

En 2012, le projet *Mausolée* qui les voit rassembler clandestinement quarante artistes urbains dans un centre commercial abandonné leur ouvrira par la suite les portes du Palais de Tokyo. Entourés d'une cinquantaine d'artistes iconiques des arts urbains, Lek & Sowat passent deux années à créer une exposition expérimentale dans les issues de secours du bâtiment, initiant ce qui deviendra le *Lasco Project*, premier programme officiel d'art urbain du centre d'art.



Depuis, ils multiplient les collaborations avec des artistes d'horizons aussi variés que le poète beat John Giorno, les stylistes Agnès b et Jean-Charles de Castelbajac, les pionniers du graffiti que sont Futura, Mode2 et Jonone ou encore Jacques Villeglé, précurseur du street art. C'est avec ce dernier qu'ils réalisent le projet *Tracés Directs*, entré dans la collection permanente du Centre Pompidou. Ils participent à l'exposition *Oxymores* au Ministère de la Culture en avril 2015 et réalisent à huit mains une oeuvre avec les artistes Jacques Villeglé et O'clock, encore visible aujourd'hui rue des Bons Enfants (Paris 1^{er}).



CRISTOBAL DIAZ

Cristobal Diaz est réalisateur, photographe et artiste plasticien et développe très tôt son goût pour l'écriture et l'image.

Il réalise son premier film *Effusion de sang* (Fulldawa Prod), avec lequel il remporte de nombreux prix en festivals, confirme son talent d'autodidacte et l'emmène vers la réalisation d'un deuxième film *Le plus loin possible* (Fulldawa Prod), primé à son tour.

Depuis 2008, il crée et met en œuvre « Artistik Performance », un concept d'art vidéo qui explore la création artistique, particulièrement celle qui s'opère dans la rue et les pratiques qui en émergent. Cette expérience esthétique singulière regroupe plus d'une soixantaine de films qui retracent le processus de création d'artistes urbains contemporains.



En 2015, il met en place un dispositif original, la « graff box ». Outil singulier de prises de vue en temps réel du geste artistique et de l'oeuvre en train de se créer, la « graff box » interroge une certaine temporalité et la contemporanéité de la création urbaine. Il s'agit de conserver la trace de ces créations graphiques et typographiques des artistes urbains ; et de déployer, dans la durée, un dispositif qui permet l'archivage articulé au sein d'une forme esthétique forte et inédite dans ce domaine. Le développement de ce projet innovant est soutenu par les institutions culturelles publiques et bénéficie de plusieurs résidences artistiques (la Villette, la Villa Belleville, Direction Générale de la Création Artistique du Ministère de la Culture).

En 2016, Cristobal Diaz commence l'écriture d'un film documentaire sur l'univers du graffiti et de ses artistes français les plus prestigieux. Il est actuellement en développement de ce film documentaire avec la société Cent Productions.

FICHE TECHNIQUE

Production : Cent Productions

Producteurs : Elise Herszkowicz et Cristobal Diaz

Scénario et Réalisation : Cristobal Diaz

Assistant Réalisation : Jean Bigot

Mode de prise de vue : Stop Motion

Caméra : 2 CANON 5D MIV

Plus de 100 000 photos shootées au cours de la création des oeuvres

Plus de 60 heures de rushs

38 jours de tournage (dont 33 jours consécutifs)

